

L'archipel des plaines

Hypogée du Castelet

Type : Site d'interprétation

Localisation : Fontvieille

Sujets : Archéologie, paléo-environnements, stratégies d'occupation

Complémentarité : FA 12 - Marais tu étais..., FA 13 - Marais tu resteras, FA 14 - Entre Alpilles et Camargue

FA 11

Les hypogées d'Arles-Fontvieille sont reconnus parmi les plus remarquables du mégalithisme européen ou de Méditerranée occidentale du fait de leurs caractéristiques techniques originales, et de leurs dimensions exceptionnelles. Les hypogées de Fontvieille sont des exemples exceptionnels de l'architecture mégalithique méridionale et comptent parmi les plus grandes tombes mégalithiques d'Europe.

Ce premier témoignage de l'implantation humaine sur les promontoires rocheux entre les Alpilles et Arles permet d'entamer une chronologie de l'évolution des paysages palustres.



L'idée

Monuments majeurs connus internationalement, les hypogées sont un premier témoignage de l'implantation humaine sur les promontoires rocheux entre les Alpilles et Arles. La tombe mégalithique du Castelet, seule accessible au grand public, est également la dernière et la plus méthodiquement fouillée. Son étude a révélé des témoignages saisissants de la maîtrise architecturale des Hommes du Néolithique. Ils permettent d'entamer une chronologie de l'évolution des paysages palustres entre Rhône et Alpilles.

Des études paléoenvironnementales récentes montrent en effet l'importance symbolique de ces monuments placés sur le promontoire calcaire, hors d'atteinte des crues du Rhône. Et pour cause : la période du Néolithique finale à laquelle les hypogées furent érigés est caractérisée par une extension des plaines alluviales. Des traces d'habitats, soumis aux crues du Rhône, ont été retrouvés en contrebas du plateau du Castelet. Ils nous éclairent sur l'évolution de paysages, alternant des périodes en eau et asséchées.

La présence de ces tombes collectives au cœur d'une ancienne zone marécageuse n'est peut-être pas non plus dépourvue d'un symbolisme.

L'hypogée du Castelet signe ainsi la première étape d'un itinéraire chronologique alliant succession des peuplements, témoignages architecturaux majeurs et histoire de l'évolution du marais des Baux.

Objectifs

- Partager les richesses historiques et archéologiques d'un site remarquable des Alpilles
- Proposer une mise en valeur qui informe le visiteur et invite à la préservation et au respect des sites archéologiques
- Mettre en lumière les permanences et mutations des paysages des marais des Baux et d'Arles

Publics cibles

- L'aménagement s'attache à apporter une information succincte sur l'importance du mégalithisme d'Arles-Fontvieille aux publics souhaitant découvrir les abords de l'abbaye de Montmajour
- Les visiteurs actifs découvrent les Alpilles depuis Arles par un itinéraire pittoresque qui offre un regard historique et naturaliste sur le marais des Baux

Contexte historique

C'est à partir de la seconde moitié du Néolithique qu'apparaissent dans différents contextes culturels, notamment en France et en Méditerranée occidentale, des monuments funéraires en grottes artificielles, ou hypogées. Ceux dits d'Arles-Fontvieille se distinguent par leur grande originalité technique et architecturale, ainsi que par des dimensions imposantes, voire exceptionnelles pour l'hypogée de Cordes ou Grotte des Fées.

Espacés de quelques centaines de mètres les uns des autres, les hypogées occupent, sur moins d'1km², un espace marqué par l'émergence des reliefs du plateau du Castelet et des deux collines dites des Cordes et de Montmajour. En dépit de leur faible altitude, ces petits massifs de calcaire miocène contrastent singulièrement avec l'étendue monotone de la basse plaine rhodanienne environnante. Cette dernière est connue pour avoir été très marécageuse, et régulièrement affectée par les grandes crues du Rhône, au point de faire de ces promontoires calcaires un chapelet d'îlots.

L'hypogée de Bounias (19m de long) a été découvert fortuitement en 1866 par son propriétaire, qui en a aussitôt évacué sommairement et intégralement le contenu. L'hypogée de La Source (16,60 m de long) aurait été mis au jour en 1869 et également vidé sans ménagement par le même propriétaire. Sa principale particularité est de présenter des gravures sur la face supérieure de sa dalle centrale de couverture, dont l'interprétation et la datation sont encore débattues.

L'hypogée du Castelet pour sa part, vraisemblablement découvert par des carriers au XVIII^e siècle, mesure 18m de long. Il diffère notamment des précédents par un plus grand développement de sa rampe d'accès en forme de demi-pirogue aux marches étroites et de son antichambre. En outre, il est le seul à ce jour à avoir fait l'objet, en 1876, d'une fouille archéologique méthodique. Le Castelet est donc le monument le mieux documenté, pour lequel sont connus les ensembles les plus nombreux et les plus complets de mobiliers archéologiques. Parmi ceux-ci, deux rares objets en or néolithiques : une perle et une petite plaquette, qui ont contribué à la renommée de ces monuments.

Il est appelé aussi grotte Arnaud du nom de la famille propriétaire lors de sa découverte, et encore parfois grotte du Fabre, le faure, forgeron en occitan, un forgeron l'ayant un temps utilisé comme atelier et pratiqué pour ce faire une ouverture quadrangulaire dans la troisième dalle de couverture, la cheminée du faure.

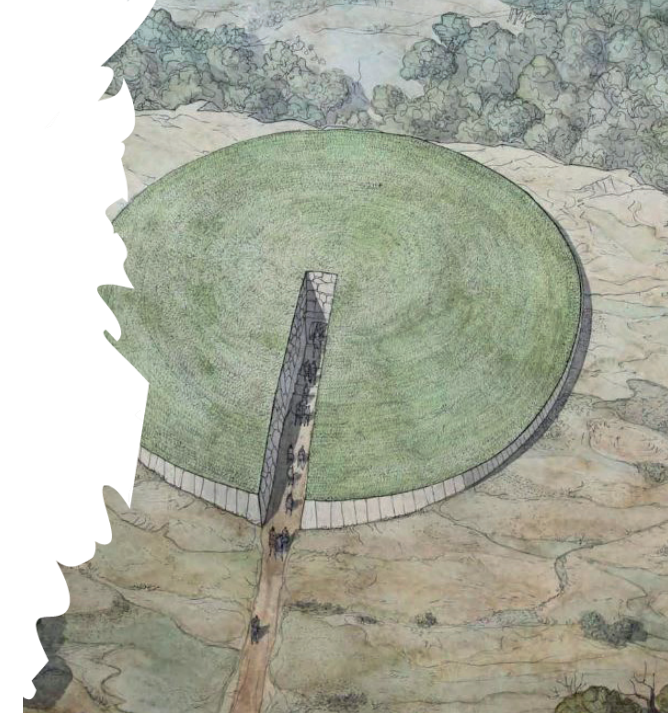
Valorisation et conservation

L'hypogée du Castelet a été malmené au cours des derniers siècles :

- certaines dalles de couverture ont été rabotées, certainement pour en extraire des pierres de taille, et présentent aujourd'hui un équilibre précaire qui menace la conservation de l'édifice.
- les pierres dressées qui délimitaient l'enceinte du remblai ont disparu.
- la création de la route départementale empiète sur une partie de l'emprise du remblai.
- les récents sondages archéologiques s'intéressant à la technique de construction de l'hypogée ont laissé le remblai partiellement éventré.

Doté d'un intérêt archéologique majeur, l'exceptionnel ensemble des grottes-dolmen de Fontvieille offre un potentiel de valorisation non négligeable.

La création d'un cheminement sécurisé, séparé de la route départementale, depuis l'Abbaye de Montmajour, la requalification de l'aire de pique-nique avec l'ajout de repose-vélos et de supports de médiation, la création d'un cheminement permettant de mettre en évidence l'ampleur monumentale du remblai qui entoure le site, sont autant d'éléments qui, accompagnés d'une réflexion sur les moyens de conservation de la grotte-dolmen, assureraient une meilleure compréhension et valorisation de ce site majeur du mégalitisme européen.



Supports de découverte

Nomade

Chemins des Parcs

L'itinéraire cyclable est mis à disposition sur la plateforme Chemins des Parcs. Des POI permettent de mettre en évidence les différentes grottes-dolmen, leur implantation spatiale et leurs spécificités.

Aménagements

La valorisation des abords de l'hypogée du Castelet est complétée par l'implantation de tables de lecture sur l'aire de repos, restituant le site dans son paléoenvironnement, présentant le mobilier archéologique découvert sur le site et mettant en évidence l'implantation des grottes-dolmen d'Arles-Fontvieille en surplomb de l'ancien marais des Baux.

Partenaires potentiels

DRAC PACA

Centre d'interprétation Louis Poumeyrol

Musée Départemental Arles Antique

Abbaye de Montmajour - Centre des Monuments Nationaux

